

## LA MACHINE À VACCINER VOSGIENNE GRIPPÉE PAR LE MANQUE DE FONCTIONNAIRES !

Depuis le temps qu'on entend dire qu'il y a trop de fonctionnaires et que nous assistons à des plans sociaux déguisés pour en faire fondre les effectifs, on a eu peine à croire à la récente note du préfet des Vosges appelant tous les agents de la fonction publique, y compris ceux de nos services, à se porter volontaire pour rendre possible la déclinaison départementale du plan national de vaccination contre la grippe A.

Pourtant, le 5 octobre dernier, il a bien fallu qu'on se rende à l'évidence : le préfet demandait bel et bien à tous ses directeurs d'appeler leurs agents à venir combler le manque de personnel disponible, éventuellement en dehors de leurs heures de travail (bénévolement ?), et si nécessaire sur un poste de vaccination situé hors de leur zone d'emploi ou de résidence.



On a besoin de tout le monde : du personnel infirmier, du personnel d'accueil, du personnel administratif. Ça s'appelle pas avoir besoin d'un service public tout simplement ? Il suffit donc qu'une grippe déclarée un peu méchante pointe le bout de son nez, et la haute administration énarque s'aperçoit qu'il n'y aura pas assez d'agents pour y répondre. Nous espérons que le préfet des Vosges s'en est plaint à son gouvernement patron avant d'en appeler au volontariat.

Car lui et ses collègues auraient bien raison de se plaindre de la baisse des effectifs.

En 2009, déjà 30 600 fonctionnaires partis en retraite n'ont pas été remplacés.

En 2010, faut faire mieux (logique d'objectifs oblige) : 33 754 postes seront supprimés.

Alors évidemment, comme il n'y a déjà plus assez de monde pour faire tourner la boutique en temps normal, il est logique que les pouvoirs publics ne tiennent pas la route en période de crise !

Nous avons eu droit à un avant-goût avec l'appel à la solidarité familiale lancé en août dernier par le Ministre de l'Éducation pour prendre en charge les enfants mis à la porte des écoles fermées à cause de la grippe, parce que le gouvernement s'est avéré incapable de mettre en œuvre des moyens de garde de substitution. On en a aujourd'hui la confirmation avec le préfet des Vosges qui pleure misère pour organiser sa campagne de vaccination et en appelle au dévouement des fonctionnaires (qui, pour le coup, préféreront peut-être refuser et attendre la réquisition, en remerciement des politiques de démantèlement du service public mises en œuvre jusqu'à présent. Un prêté pour un rendu ! Gentil, mais pas con le fonctionnaire !!!).

Et le DD des Vosges, tout bien obéissant, transmet la demande à ses agents. Sans honte, il sollicite de leur part un effort supplémentaire alors qu'on prévoit de supprimer l'année prochaine 364 postes au Ministère du Travail.

La grippe à peine installée montre les limites de la politique ultra-libérale. Pour assurer la santé publique, il faut un service public et celui-ci a besoin de personnels pour exister. Incroyable, non ?